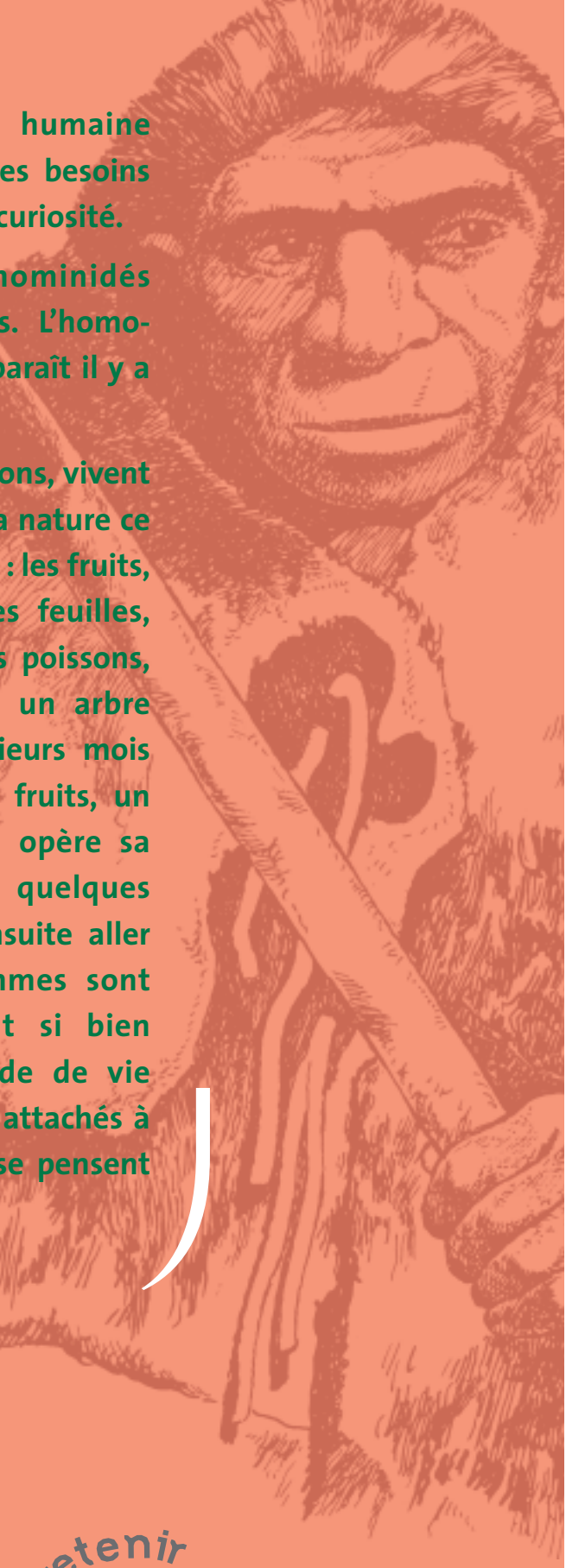
Il était une fois l'homme

Apparue en Afrique, l'espèce humaine colonise la planète au gré de ses besoins alimentaires, et, peut-être, de sa curiosité.

Les premières traces d'hominidés remontent à 6 millions d'années. L'homo-sapiens, notre ancêtre direct, apparaît il y a 130 000 ans environ.

Ces hommes, dont nous descendons, vivent de cueillette, ils prélèvent dans la nature ce que celle-ci produit : les fruits, des tubercules, des feuilles, puis, plus tard, des poissons, du gibier. Mais si un arbre a besoin de plusieurs mois pour produire des fruits, un groupe d'hommes opère sa « récolte » en quelques heures... Il faut ensuite aller ailleurs : les hommes sont nomades. Ils sont si bien adaptés à ce mode de vie qu'ils valorisent le fait de n'être attachés à aucun lieu, à aucune terre : ils se pensent libres.

Madagascar : campement de nomades de la mer



Les premiers signes humains connus apparaissent il ya environ 50 000 ans comme dans cet ornement constitué d'une série d'incisions et de points sur un ossement

à retenir

NOMADISME, CUEILLETTE, LIBERTÉ, UNE VISION DU MONDE COHÉRENTE.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

Après la fin de l'ère glaciaire, environ 9000 av. J.C., trois figures humaines simplifiées, ressemblant aux runes.

Puis vint l'agriculture

Vers 7000 avant J.C. un refroidissement climatique provoque la désertification de plusieurs régions, notamment de l'actuel plateau anatolien. Les nomades qui y circulent se retrouvent autour de quelques oasis, au bord d'un lac, aujourd'hui disparu, situé à l'emplacement de l'actuelle Mer Noire, 156 m au-dessous du niveau de la Méditerranée.

Niger : vie rurale

Là ils constatent qu'en mettant des graines en terre, elles germent, et que la production de la terre est ainsi augmentée.

Mais il faut plusieurs conditions :

- **Il faut rester pour surveiller ; les hommes inventent la sédentarité,**
- **Il faut tenir hommes et animaux à distance avec une clôture pour qu'ils ne piétinent pas les semis ; les hommes inventent la propriété,**
- **Il faut tenir le sol propre pour que les mauvaises herbes n'étouffent pas les semis ; les hommes inventent le travail.**

à retenir

Agriculture, sédentarité, propriété... un nouveau style de vie est né.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

◂ *Deux représentations de mains en peinture dans des grottes à l'ère glaciaire (environ 6000 av; J.C.)*

La diffusion de l'agriculture et les premiers conflits culturels

En 5600 avant J.C., un réchauffement climatique fait fondre les glaciers qui couvrent le nord de l'Europe. Le niveau de la mer s'élève, un flot se déverse par dessus l'isthme qui sépare la Méditerranée du lac autour duquel les premiers agriculteurs s'étaient établis. Alors l'eau monte, de plusieurs centimètres par jour, sans relâche, pendant deux ans.

Effrayés, les hommes s'enfuient, et certains, dans l'espoir d'échapper à la mort construisent des bateaux dans lesquels ils placent tout ce qu'ils possèdent : grains, semences, animaux... Cette catastrophe, relatée dans le plus vieux texte littéraire de l'humanité, l'épopée de Gilgamesh*, marque profondément les hommes.

Mongolie : nomade dans la steppe mongole

Le déluge et l'arche de Noé, l'origine du premier conflit culturel.

Fuyant le déluge, ces hommes, les premiers agriculteurs, vont s'installer ailleurs. Mais ailleurs, il n'y a que des nomades. Ils s'installent donc et tentent d'imposer leurs pratiques : l'agriculture, la sédentarité, et la propriété, c'est à dire la clôture. Et les nomades voient dans ces clôtures une atteinte intolérable à leur liberté : ils les arrachent. Commence alors un conflit interminable entre la liberté du nomade et la propriété du sédentaire.

Le Déluge (détail) - Michel-Ange

**L'épopée de Gilgamesh : écrite au début du deuxième millénaire avant J.C. –Traduite par J. Botero.*

à retenir

Depuis cette époque, partout dans le monde, les nomades arrachent les clôtures, négation de leur liberté.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

panneau 4

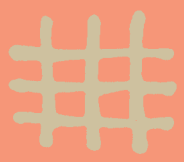
L'invention de l'écriture, Un deuxième conflit culturel

bateau

bateau

bœuf

main



filet

cœur

▲ *Quelques signes d'écriture de Mésopotamie. Transposée sur un nouveau support : le tableau en argile on l'appelle alors écriture cunéiforme sumérienne.*

Entre nomades et sédentaires, les échanges se multiplient, et avec eux le commerce. Il faut trouver un moyen de contrôle des quantités : têtes de bétail, sacs de céréales...

› **Les hommes notent les unités par des encoches sur des morceaux de bois, ou des petits cailloux (calculi), qu'ils stockent dans des « bulles d'argiles ».**

› **Pour réduire le volume des « calculi » ils inventent la notion de multiple : un « calculus » de forme ronde en représente 12 (comme les 12 phalanges de la main comptées par le pouce).**

Calculi, cf exposition écriture Sépia

› **Pour s'éviter de casser la bulle d'argile, ils décident de dessiner dessus ce qu'il y a dedans.**

› **Enfin ils ne gardent plus que les dessins, se dispensent des calculi ; la bulle inutile devient tablette sur laquelle figurent des signes cunéiformes.**

Niger, touaregs : caravane de sel dans le Ténéré

Vers 3300 av.J.C., l'écriture est née.

Les hommes remplacent les petits cailloux par des signes, ils remplacent des objets par des symboles ayant la même valeur d'usage : l'abstraction s'installe dans la pensée.

Entre les peuples de parole et les peuples à écriture, deux visions du monde s'opposent.

à retenir

À DATER DE CE JOUR, IL Y AURA :
DES NOMADES SANS ÉCRITURE,
DES NOMADESQUI ÉCRIVENT,
DES SÉDENTAIRES SANS ÉCRITURE,
DES SÉDENTAIRES QUI ÉCRIVENT.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

Touareg : mariage

L'invention de l'alphabet

Les premiers écrits ne sont que des chiffres, des nombres de têtes de bétail, ou de sacs de blé. Il faut ensuite nommer ce que l'on compte, d'abord par le dessin : tête de vache, silhouette de dromadaire, plan simplifié de maison... Ce sont des pictogrammes, qui deviendront, peu à peu, des idéogrammes : hiéroglyphes d'Egypte, mais aussi caractères chinois. Ils sont nom-breux (plusieurs milliers) ; leur apprentissage est difficile : c'est le métier des scribes.

Pour simplifier, des hommes veulent réduire le nombre de caractères. Le signe ne porte plus le nom de l'animal ou l'objet qu'il représente, mais le son : c'est le principe du rébus, qui exige moins de signes, car il y a moins de sons que d'objets à décrire.

Temple de Kom-Ombo, Egypte

▲ Puis ils simplifient encore le signe en l'identifiant au son premier qui ouvre le nom de l'entité représentée : la tête de vache (« aleph » dans la langue « protosinaïque ») se couche, s'arrondit jusqu'à devenir le symbole **a** *ou* **A** *dont on décide qu'il porte le son « a », ouverture du mot « aleph ». Un plan de maison « Beth », est simplifié jusqu'à devenir « **B** », qui porte le son d'ouverture du mot « Beth ».*

En 1500 avant J.C. l'alphabet est né.

› **L'alphabet c'est l'usage d'un nombre réduit de symboles sans signification, c'est une pensée plus abstraite.**

› **Utiliser l'alphabet c'est décomposer les mots en sons simples pour pouvoir les écrire, c'est l'analyse.**

à retenir

À dater de ce moment il y a dans le monde les nomades qui n'écrivent pas, ceux qui utilisent des idéogrammes et ceux qui utilisent un alphabet, les sédentaires qui n'écrivent pas, ceux qui utilisent des idéogrammes, et ceux qui utilisent un alphabet : six grandes cultures, six visions du monde qui vont cohabiter, et parfois, s'affronter.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

Moïse tenant les tables de la Loi
Philippe de Champaigne (1602-1674)

L'apparition du monothéisme

L'alphabet permet de décrire les objets et les êtres à l'aide de symboles sans aucune signification, et en nombre réduit : le premier alphabet ne compte que vingt-deux lettres. En réduisant le nombre de signes, les hommes ont augmenté le sens, et chaque signe perd sa valeur propre : l'alphabet est un système très abstrait.

En quelques générations les hommes sont passés d'un système complexe à la signification simple (5000 idéogrammes désignent 5000 réalités seulement), à un système simple à la signification complexe : plus on réduit le nombre et le sens propre de chaque signe, plus on augmente le sens possible.

Lettre de Pharaon vers 1340 AV. J.C.

Le judaïsme : hexagramme de l'étoile de David fait de deux triangles entrelacés, symbole de l'action de Dieu dans le monde des mortels

à retenir

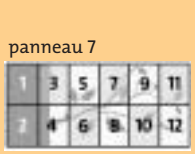
A DATER DE CE JOUR, VERS 1500 AVANT NOTRE ÈRE, DANS LE SINAÏ, LES HOMMES SONT EN MESURE DE PENSER QU'IL DOIT EXISTER QUELQUE PART UN SIGNE UNIQUE QUI VEUT TOUT DIRE, ILS SONT EN MESURE DE PENSER LE DIEU UNIQUE.

Peu après, le pharaon Akhenaton tente d'imposer le culte d'Aton, dieu unique...

Puis apparaît Moïse, et son épopée sinaïtique, vers 1320 av. J.C....

Groupe d'Amenophis IV - Akhenaton et Nefertiti vers 1353-1337 AV. J. C.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com



Le boudhisme : ornement appelé triratna *dont les pointes représentent le Boudha, la religion et la communauté*

De Bouddha à Platon, l'émergence des philosophes

Entre le VI^e^ et le V^e^ siècle avant J.C., dans plusieurs régions du monde les hommes s'interrogent sur le sens de la vie.

K'ung fu tse (Confucius) entre 551 et 479 avant J.C.

Confucius en mandarin avec la coiffe impériale

développe une philosophie sociale :

- L'entretien de bonnes relations familiales,
- La soumission à l'intérêt supérieur de la collectivité, à l'autorité.

Cette philosophie s'inscrit dans la reproduction des pratiques éprouvées par la tradition, et limite la liberté individuelle. Son aire d'influence semble correspondre à l'usage de l'écriture analogique, l'idéogramme.

Gautama (Le Bouddha) entre 560 et 480 avant J.C.

développe une philosophie de la maîtrise de soi : la soif de plaisirs et de joies éphémères est à l'origine de la souffrance.

Dominer ses propres désirs, c'est donc vaincre la souffrance. La décomposition d'une réalité complexe (la vie) en éléments dominables (la matière, la sensation, la perception, les formations mentales, la conscience...) est au cœur de la doctrine. Elle semble s'installer dans les zones où les hommes utilisent un alphabet, outil analytique.

Socrate (470 et 399 avant J.C.) et Platon (428 et 348 avant J.C.)

Platon

sont à l'origine de quelques principes philosophiques forts :

- la connaissance est le fruit d'une réflexion personnelle, non la mémorisation d'un savoir extérieur.
- les idées peuvent sourdre de l'observation du monde, mais aussi influencer la marche du monde. Ainsi Platon s'interroge sur l'écriture : « C'est pourquoi tout homme sérieux se gardera bien de traiter par écrit les questions sérieuses ».

à retenir

POURQUOI CES HOMMES, QUI NE SE CONNAISSENT PAS ET VIVENT PARFOIS TRÈS LOIN LES UNS DES AUTRES, JETTENT-ILS À LA MÊME ÉPOQUE LES BASES ESSENTIELLES DE LA PENSÉE DE L'HOMME MODERNE ?

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

Les écrits à vocation universelle

Saint Pierre recevant les clefs de la main de Jésus-Christ - Clorio Giorgio-Guilio (1498-1578)

Après Moïse un courant de pensée s'est développé autour de l'idée d'un Dieu unique, unique mais exclusif, réservé à un peuple élu.

Après Jésus, le Christianisme va apporter une grande nouveauté : l'idée d'universalité. Le Dieu unique est le même pour tous.

C'est une rupture historique : il existe un système de valeurs universelles qui doivent triompher un jour. C'est l'apparition de la notion de prosélytisme.

« Allez et enseignez toutes les nations.»

La Bible, « le livre par excellence », constitue le premier écrit à vocation universelle.

À partir de 610 ap. J.C. , Mahomet révèle les commandements d'Allah, Dieu. Ils sont également de portée universelle, et mis par écrit par Othman, le troisième calife : c'est le Coran.

« Récite, Ton seigneur est le très Généreux,
Il a enseigné au moyen du Calame,
Il a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait. »
(Coran, XCVI, 1-5)

À dater de ce jour, deux écrits à vocation également universels vont tenter de coexister de par le monde. Sont-ils exclusifs l'un de l'autre ?

Coffret à coran provenant du mausolée de Mehmed III

L'islam : ce symbole contient calligraphié la profession de foi musulmane « Allah est grand, et Mahomet est son prophète »

Page de Coran XV^e siècle

Symbole du christianisme, le chrisme, monagramme du Christ

à retenir

Les nomades, les sédentaires, qui valorisent la parole ou l'écriture, les idéogrammes ou un alphabet, qu'ils aient suivi Confucius, Bouddha, ou Socrate et Platon, peuvent aussi choisir la Bible ou le Coran et jeter sur le monde un regard qui risque de devenir excluant.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

Gutenberg, ou la diffusion de la pensée analytique

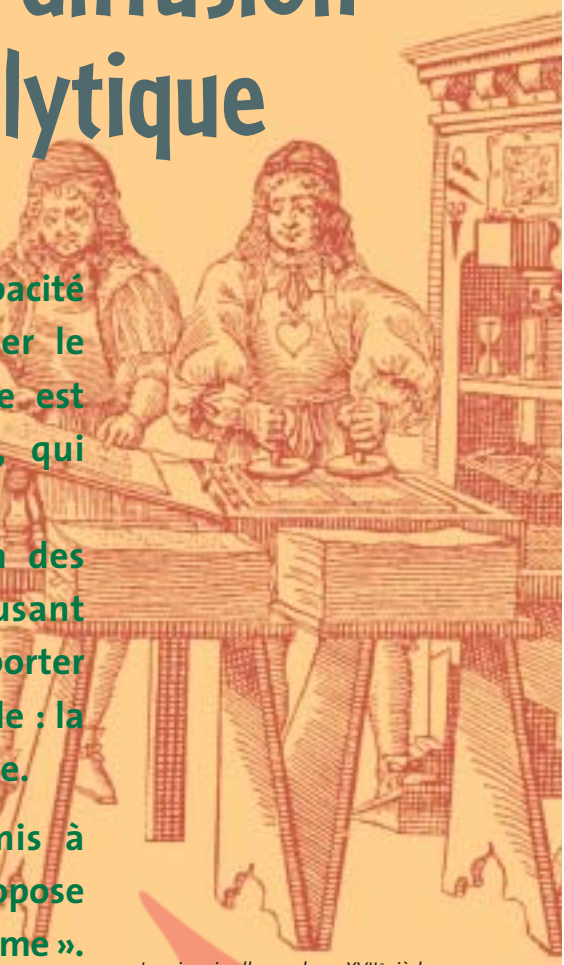
Les temps modernes

La lecture de la bible - Gérard Dou (1613-1675)

L'alphabet a donné à l'homme une capacité analytique nouvelle : il peut penser le monde autrement. Cette compétence est réservée à ceux, rares, qui lisent, qui écrivent.

Gutenberg, en 1440, par l'invention des caractères mobiles, va, en diffusant largement l'écriture alphabétique, apporter aux hommes une dimension essentielle : la généralisation de la capacité analytique.

La Bible est le premier écrit soumis à l'analyse « généralisée » : Luther en propose une autre lecture, à l'origine de la « Réforme ». Les guerres de religion vont embraser l'Europe, et provoquer fuites et migrations, vers quelques havres de tolérance, aux Pays-Bas notamment.



Imprimerie allemande au XVII[e] siècle

Henri IV vainqueur de la Ligue - Frans Pourbus (1569-1622)

La densité démographique augmente. Libérés des habitudes antérieures par la réforme, les agronomes de ce pays mettent au point une série d'innovations : la révolution agricole. La production vivrière augmente, et met durablement les hommes à l'abri de la famine, d'abord en Angleterre.

À l'abri de cette sécurité les propriétaires terriens/exploitants agricoles peuvent essayer d'autres méthodes, d'autres productions. C'est le début de la révolution industrielle.

à retenir

Gutenberg-Luther-Guerres de religion-
Révolution agricole-Révolution industrielle....
Les temps modernes se développent sur cet enchaînement.

Environs d'Anvers - David Teniers (1610-1690)

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

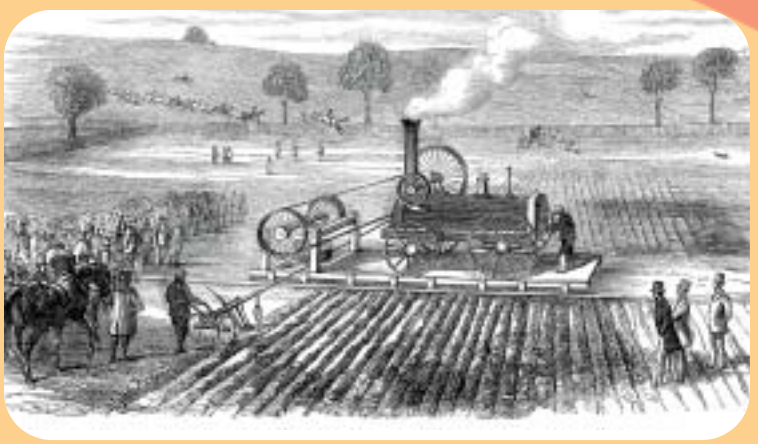
Machine à moissonner - Le bon Fermier 1861

La révolution industrielle : où ? pourquoi ?

La révolution agro-industrielle commence en Angleterre vers 1740.

Au début les coûts technologiques sont faibles, et les coûts de transport élevés. Les premiers industriels multiplient les petits ateliers sur les lieux de la consommation. De proche en proche, l'industrie se répand à partir du centre de l'Angleterre : la France, l'Allemagne et peu à peu la majeure partie de l'Europe sont touchées.

Mécanicien sur locomotive à vapeur au début du XX^{e} siècle



Application de la vapeur au labourage en Angleterre - L'Illustration 1850

A la fin du XIX^{e} siècle l'industrialisation atteint le Nord de l'Andalousie en Espagne, Rome en Italie, Moscou en Russie. Pendant cette période, l'Angleterre procède à des colonisations de peuplement en Amérique du Nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande. Ces régions du monde se lancent à leur tour dans cette « culture industrielle ».

Au début du XX^{e} siècle, sous l'influence de la machine à vapeur, les coûts technologiques augmentent, et les coûts de transports diminuent. Alors les industriels investissent sur place, et font circuler les produits. La diffusion des techniques cesse, et ceux qui n'ont pas bénéficié de la révolution agro-industrielle n'en recevront plus que les produits.

Lisly, frégate à hélice inventée en 1840

à retenir

Les pays qui bénéficient de la révolution industrielle entre 1740 et 1900 seront appelés plus tard « pays développés » : l'Europe jusqu'à Moscou et Rome, les colonies de peuplement de l'Angleterre, et le Japon que l'Empereur Meiji pousse dans cette voie à partir de 1868...

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com

Diffuser le savoir autrement

L'écriture alphabétique et les caractères mobiles de Gutenberg ont joué un rôle essentiel dans l'apparition du monde industriel.D'autres modes de diffusion du savoir naissent .

Transmission d'image à distance par téléphotographie dans les locaux du journal L'Illustration *en février 1907. Le deuxième personnage assis au premier plan sur la gauche de l'image n'est autre que Jean Jaurès.*

À la fin du XIX^e^ siècle, la radio, diffusion de la parole, est venue en complément de la diffusion de l'écriture.

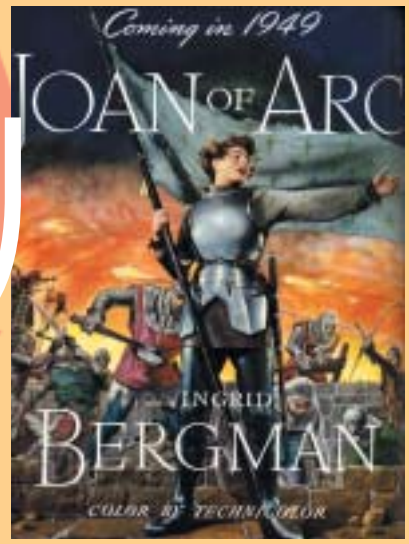
L'ouie est sollicitée, et la vue reste disponible pour lire. Le développement de la radio ne semble pas affecter la capacité analytique des hommes.

Téléviseur Pizon Bros, 1956

La première moitié du XX^e^ siècle voit l'apparition du cinéma, la télévision se répand à partir des années 60 : la diffusion de l'image est un bouleversement dans le paysage de l'accès au savoir.
Mais l'image n'impose plus l'analyse. La vue est sollicitée, elle n'est plus aussi disponible pour la lecture et l'écriture.

U. S. A. General Electric Television, 1949

La prédominance de l'image remet-elle en cause la capacité analytique des hommes ?

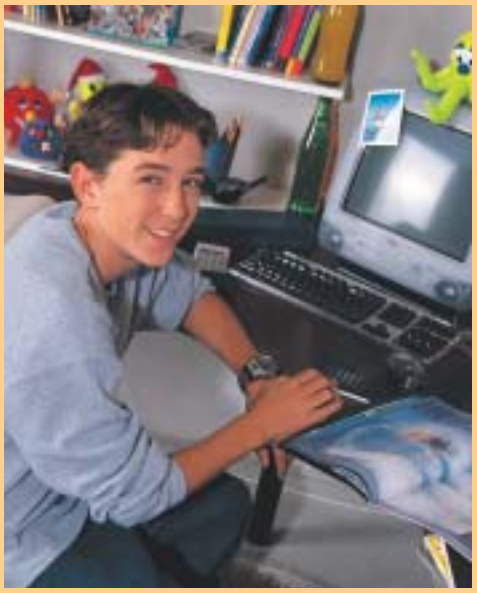


U.S.A. Cinéma : Jeanne d'Arc, 1948

à retenir

Dans le monde il y a maintenant la toute puissance des images, et les autres... De nombreux groupes culturels sont encore divisés en deux.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com



Et demain... ?

De nouveaux vecteurs sont apparus : internet, téléphones portables...

Sont-ils porteurs d'écriture, d'images, de paroles... ? Sans doute tout à la fois, mais leur force peut être aussi leur faiblesse.

Pouvoir communiquer avec le monde entier en instantané donne l'illusion d'une communication facile, et nous laisse croire qu'il est possible de se passer d'une pensée construite.

La simplification de la syntaxe, du vocabulaire, peut conduire, si l'on n'y prend garde, à la simplification de la pensée.

Inde, 1996

à retenir

Une pensée trop simple, un vocabulaire trop pauvre, c'est quelquefois une porte ouverte vers l'intolérance et la violence. La lecture et l'écriture peuvent nous en garder et nous aider à faire de ces nouveaux outils non des murs qui divisent mais des ponts qui rapprochent les hommes.

©Éditions Sépia - www.editions-sepia.com